

"Martin Luther, moine, à Henri VIII, roi d'Angleterre."

"Si un roi d'Angleterre me crache à la figure ses effrontées menteries, j'ai le droit, de les lui faire rentrer jusqu'à la gorge. S'il jette ses excréments à la couronne de mon monarque et de mon Christ, pourquoi s'étonnerait-il si je barbouille d'une manière semblable son diadème royal, et si je proclame que le roi d'Angleterre est un menteur et un maraud?... Courage, cochon que vous êtes, brûlez-moi, vous l'osez....."

"On dit que le style peint l'homme; d'après cela, mes maîtres, que dites-vous de ce Martin le réformateur?"

"—Il mériterait qu'on le brûlât comme les anabaptistes que lui-même a brûlés."

"—C'est un fou dangereux et un voleur."

"—Il vaut encore mieux que votre pape et ses cardinaux."

"—A bas la réforme!"

"—A bas les couvents!"

"—Qu'est-ce donc que ce tapage? s'écria tout-à-coup maître Vürter qui, craignant que la dispute ne finit par dégénérer en rixe, crut le moment venu d'interposer son autorité. Le premier qui se permet d'entamer une controverse religieuse, je le débarque immédiatement sur la rive. Vous entendez."

"Personne ne se souciait de continuer son voyage à pied, aussi se fit-il un profond silence. Le vieux pilote en profita pour entamer la légende du seigneur au barillet. Avant qu'il l'eût commencée, André s'éloigna du gouvernail et alla s'asseoir seul à l'écart."

"La réforme ou plutôt la révolte prêchée par Luther n'était encore qu'à son début, et déjà elle passionnait l'Allemagne, d'où plus tard elle devait déborder sur le monde et faire couler tant de sang et de larmes."

"Élevé dans l'intérieur d'un couvent, à la porte duquel venaient expirer les bruits du monde, le jeune homme n'avait vaguement entendu parler du moine de Vittemberg que comme d'un pécheur pour la conversion duquel il fallait prier."

"La conversation qu'il venait d'entendre et qu'il avait écoutée avec avidité, sans bien la comprendre, réveillait en lui ses plus mauvais instincts. Il se forgeait un Luther à lui, pillant les églises et partageant calices et ostensoirs d'or, reliquaires précieux, perles et diamants entre ses disciples et ses complices. Voleur sacrilège, il brûlait de s'enrôler sous la bannière d'un chef dont la puissance lui garantirait l'impunité et dont la doctrine l'absoudrait de ses méfaits vis-à-vis de sa propre conscience."

"Avant d'avoir entendu les prédications de Martin Luther, le novice de la Val-Grün avait commencé à mettre en pratique ses audacieuses maximes. L'esprit de révolte était le fond de son caractère; sans le savoir, André, depuis longtemps, était protestant."

"La tête appuyée entre ses mains, et absorbé par ses pensées, le fugitif se demandait si, au lieu de continuer son voyage, il ne ferait pas mieux de repartir de Cologne pour Vittemberg; là du moins il pourrait se défaire avantageusement des objets volés et peut-être se procurer de nouvelles richesses; mais son signalement serait alors donné le long du fleuve et s'il était pris en remontant le Rhin....."

"A Cologne aussi il pouvait être arrêté. Cette idée lui donna le frisson; il voulut l'écartier, ce fut en vain. Plongé dans une lourde torpeur, causée par la fatigue et l'émotion, et dominé, quoiqu'il eût les yeux ouverts, par une sorte de sommeil lucide, il voyait vaguement la place publique de Mayence et au milieu de la foule une potence où se balançait le corps de son père, le duc d'Égypte, pendu pour vol."

"Lui-même, solidement lié à l'échelle fatale, attendait son tour au pied du gibet. Des voix irritées criaient tout autour: A mort le faux moine! à mort le sacrilège! Puis il entendait la triste et solennelle psalmodie des moines de la Val-Grün, venus pour l'assister dans ses derniers moments."

"Rien n'est terrible comme ces cauchemars qui,

lorsque l'ivresse ou le délire du crime a cessé, s'attachent au coupable pour le torturer et partagent, avec le remords, sa malheureuse existence. Chez l'homme juste, le sommeil est doux et réparateur; chez l'enfant, dans sa pureté native, il est gracieux et angélique; mais pour les hommes pervers, il est inquiet, tourmenté, hideux. Le criminel endormi souffre plus que dans l'état de veille, car alors il est comme garotté et livré pieds et poings liés à sa conscience, devenue son bourreau."

"Pour la première fois, depuis son évasion, le fugitif avait succombé à la fatigue, et pour la première fois aussi il éprouvait cet effroyable supplice que les païens croyaient infligé à l'ennemi des dieux par des furies invisibles, armées de fouets sanglants dont chaque lanière était un serpent. Nous, chrétiens, nous savons que ces furies de l'enfer ne sont autre chose que le cri d'une conscience tourmentée, cri terrible, cri indomptable qui, plus d'une fois, a forcé l'assassin à se dénoncer par sa propre bouche et à se livrer lui-même à ses juges."

"Longtemps le duc d'Égypte se tordit dans d'horribles convulsions, enfin il demeura raide et immobile. La foule fit silence, les bourreaux détachèrent le cadavre défiguré et l'étendirent sur la claie sur laquelle il devait être traîné à la fosse des suppliciés. Les chants religieux recommencèrent, en même temps une main s'abattit sur l'épaule du second condamné et une voix rude fit résonner à ses oreilles ces mots terribles: Allons, debout, voici le moment!"

"André poussa un cri rauque et se releva comme s'il eût été frappé d'une commotion électrique."

"Devant lui, le Rhin coulait majestueux et fier, les passagers rassemblaient leurs paquets à la hâte et sur la rive du fleuve, encombrée de barques, les derniers rayons du soleil empourpraient le faite de la gigantesque cathédrale de Cologne et faisait étinceler, comme autant d'étoiles, les mille croix d'or de ses clochers."

"L'exécuteur des hauts œuvres, dont l'attouchement avait si brusquement éveillé le fugitif, n'était autre que le Vürter qui, sans se douter de l'effet qu'il avait produit, s'occupait maintenant à diriger la manœuvre. Un moment après la Sainte-Geترude rangeait mollement le quai où ses passagers prenaient terre."

CHAPITRE XVI.

A Cologne.

"C'était une belle et riche ville que Cologne, au commencement du XVI^e siècle. Indépendante, quoique enclavée dans l'électorat de même nom, elle faisait partie de cette puissante association de villes libres Allemandes, connue sous le nom de Hanse ou ligue hanséatique qui donna une si prodigieuse impulsion au commerce d'outre-Rhin et dans laquelle comptèrent plusieurs de nos ports français, Rouen, Bordeaux, Bayonne et Marseille. Maîtresse du Rhin, comme Brême et Hambourg l'étaient de la Baltique et de la mer du Nord, elle était devenue l'entrepôt du commerce intérieur de l'Allemagne et le centre d'un important mouvement de transit."

"Son port immense suffisait à peine aux navires qui, chaque jour, venaient décharger sur la longue ligne de ses quais, protégés par des murailles crénelées et garnies de tours, leurs riches cargaisons et en prendre d'autres. Ses magasins regorgeaient de marchandises, et la perpétuelle agitation de son port et de ses rues la faisaient ressembler à une immense fourmillière dans les premiers jours chauds du printemps."

"Cologne n'était cependant pas une de ces nouvelles parvenues qui aiment à étaler, aux yeux de leurs visiteurs, un luxe criard et de mauvais goût. Archevêché depuis 731, ville impériale depuis 957, elle se glorifiait d'avoir été fondée par les Ubienis, 37 ans avant la venue de Jésus-Christ, d'être devenue, sous Tibère, seconde capitale de la Germanie et d'avoir, au XI^e siècle, donné le jour à saint Bruno, fondateur de l'Ordre des Chartreux, et en particulier de la célèbre Chartreuse des environs de Grenoble, en 1084."

"Plus aristocrate que marchande, elle dédaignait les enseignes dorées et les pompeux étalages, mais elle sculptait fièrement sur ses portes son blason armorié, plus ancien que celui d'aucun noble baron allemand. Du reste, de hautes colonnades, de fontaines monumentales; le seul luxe de la vieille colonie d'Agrippine, était ses mille églises et surtout sa merveilleuse cathédrale, vrai poème de pierre, commencée au XIII^e siècle, et à laquelle on travailla encore, après six cents ans, sans pouvoir fixer l'époque de son achèvement."

"Heureusement, quoiqu'en disent les libres penseurs, le catholicisme a le temps d'attendre. Il a vu naître et grandir le temple, commencé il y a six siècles, par l'archevêque Engelbert, il le verra croquer de vétusté, et, sur ses ruines, d'autres églises s'élever et tomber à leur tour, car les ouvrages des hommes sont périssables, mais sur l'œuvre de Dieu, les siècles, entassés sur les siècles, ne peuvent rien."

"Lorsque André, au sortir de la barque, pénétra dans l'enceinte de l'antique cité, et s'engagea au hasard dans ses rues étroites et tortueuses, bordées de hautes maisons, moitié bois, moitié pierres, si rapprochées, qu'entre leurs pignons aigus, à peine pouvait-il apercevoir une mince bande d'un ciel chargé de brouillards, il fut frappé de cette physiologie, à la fois austère et monacale. La nuit approchait et déjà le mouvement se ralentissait, les chariots revenaient à vide, les marchands commençaient à placer les lourds volets devant les fenêtres, et garnies de barreaux de fer, de leurs profondes boutiques voûtées, le bruit s'éteignait avec la lumière, et les cloches des innombrables églises, s'ébranlant lentement, semblaient autant de voix descendant du ciel pour dire aux travailleurs que l'heure du repos et de la prière était arrivée."

"Perdu dans cette ville immense, où personne ne le connaissait, où pas une porte n'était ouverte pour lui, le fugitif sera longtemps, se demandant à lui-même où il pourrait trouver un gîte et du pain. La nuit se faisait de plus en plus sombre, car à cette époque les villes n'étaient pas encore éclairées, les rues étaient désertes, et une pluie fine et froide commençait à tomber. Que devenir? Où trouver une hôtellerie? Si encore il eût pu rencontrer sur son chemin quelque moine attardé, il se serait fait conduire à un couvent, n'importe lequel, car là, il y avait toujours place pour l'étranger et pour l'indigent; mais à cette heure les moines étaient restés et toutes les maisons se ressemblaient. Il craignait d'être surpris par la ronde de police urbaine, conduit en prison, fouillé, et alors..... A Cologne, comme à Mayence, il y avait des piloris et des potences pour les voleurs, sa position n'était rien moins que rassurante."

"Heureusement pour lui il arriva, sans s'en douter, à la porte du dôme: les Allemands nomment ainsi leur cathédrale, et ils ont raison, dôme vient du mot latin *domus*, la maison, et l'église est en effet la maison par excellence. La porte était ouverte, il entra. Des pèlerins, il en vient encore aujourd'hui de toutes les parties du monde, priaient avec ferveur devant les reliques des onze mille vierges et des Rois-Mages, exposées à leur vénération, dans des chapelles éblouissantes de lumières."

"André, à demi-caché derrière un groupe de colonnes, car il n'osait pas à se mêler à la foule de peur d'être reconnu, se résigna à attendre la fermeture des portes et à passer la nuit dans le lieu saint. Enfin le sacristain, en agitant son trousseau de clefs, avertit les fidèles qu'il était temps de regagner leurs demeures, puis quand il crut l'église déserte, il fit rouler les portes de fer sur leurs gonds, les verrouilla, fit encore une fois le tour de l'église et sortit par une petite porte latérale qu'il ferma derrière lui. Les cierges allumés par les pieux visiteurs s'éteignirent l'un après l'autre, et l'ombre et le silence envahirent les vastes nefs, que n'éclairaient plus que faiblement les lampes suspendues devant le tabernacle."

(A continuer)